

JE : Les données pour la DDLC : Diversités, Contraintes méthodologiques, Éthique

Lundi 16 septembre 2024, 13:00-18:00 – Maison de la Recherche, salle Athena

Cette (demie) journée est l'occasion de mettre au jour la spécificité des données, constituées en corpus, pour la recherche en Didactique des Langues et des Cultures (DLC), la formation des formateurs/enseignants et l'enseignement des langues et des cultures.

Il s'agira de montrer la diversité des données relatives aux différents enjeux et objectifs, tout autant que les contraintes méthodologiques et éthiques. Quels types de données ? Quelles précautions pratiques et éthiques lors du recueil des données ? Quels traitements, quelles classifications ? Quels corpus ? Quelles possibilités de diffusion et de valorisation de ces données ? Quelles techniques d'archivage ?... Autant de questions que bon nombre de chercheurs se pose et pour lesquelles les réponses se spécifient en DLC.

Cette JE s'inscrit dans le cadre de L'Atelier de « Co-création de la donnée » (CoDataSorb) qui vise à fédérer pour la première fois tous les acteurs de la science ouverte de Sorbonne Alliance et vise la labélisation « Ateliers de la données ». Dans ce dispositif, le DILTEC contribue en apportant aux échanges son expertise dans le champ de la DLC et plus précisément son savoir-faire dans la constitution et le partage de corpus dans le domaine.

Les interventions (15 minutes) serviront de base à des échanges autour des thématiques suivantes (30 minutes) :

- Archives et données
- Recherche participative et données
- Approche quantitative et données
- Étude longitudinale et données
- Transposition didactique et données
- Éthique et données

Programme :

13:00 13:45	Archives et données	Alice Burrows <i>Rendre aux enseignant.es de FLE leur histoire : une problématique d'accessibilité des archives</i>
13:45 14:30	Approche quantitative et données	Jose Aguilar <i>Favoriser une approche quantitative dans une démarche de problématisation autour du plurilinguisme : questionnements éthiques, possibilités méthodologiques, attentes épistémologiques</i>
14:30 15:15	Transposition didactique et données	Corinne Weber <i>Corpus oraux et transposition didactique : quels enjeux pour la formation enseignante ?</i>
15:15 15:45	Pause	
15:45 16:30	Recherche participative et données	Manon Boutin-Charles <i>Recherche participative en didactique et publics d'enfants</i>
16:30 17:15	Étude longitudinale et données	Catherine Mendonça Dias <i>Mener une étude longitudinale auprès d'un public sensible : les enfants migrants</i>
17:15 18:00	Éthique et données	Cristelle Cavalla <i>Les données sous la loupe du CER</i>

Alice Burrows

Rendre aux enseignant.es de FLE leur histoire : une problématique d'accessibilité des archives

Le projet CLIODIFLE, lauréat CollEx-Persée 2019, est porté au sein de l'Université Sorbonne Nouvelle par le laboratoire DILTEC Didactique des langues, des textes et des cultures (EA 2288) et la Direction des Bibliothèques Universitaires.

Alors que les recherches sur l'histoire de la didactique du français langue étrangère (DFLE) constituent un domaine à part entière, il n'existait jusqu'à présent aucun corpus d'archives en français langue étrangère (FLE) numérisé et accessible aux chercheurs nationaux et internationaux du domaine.

CLIODIFLE valorise en effet les fonds d'archives inédits de l'Ecole de Préparation des Professeurs de Français à l'Etranger (EPPFE), créée en 1920. Il trouve son origine en 2008, date à laquelle le DILTEC, le département de FLE de l'Université Sorbonne Nouvelle et la Société internationale pour l'histoire du français langue étrangère ou seconde (SIHFLES) (partenaire du projet CLIODIFLE), co-organisent la première journée d'étude sur l'EPPFE dont les archives viennent d'être re-découvertes. Suite à cette manifestation une première historiographie de l'école est publiée en 2010. En 2017, des linguistes, des didacticiens et des historiens partageant un même objet, l'histoire de la didactique du français langue étrangère se regroupent dans le programme CLIODIL (histoire et historicités en didactique des langues) du laboratoire DILTEC. Ce programme de recherche a permis de poser les bases d'un réseau de chercheurs nationaux et internationaux et a donné lieu à trois journées d'étude [2]. En 2018, lors de la journée annuelle du DILTEC, le groupe CLIODIL présente son projet d'exploration des archives et prévoit un colloque pour le centenaire de l'EPPFE.

Cet arrière-plan scientifique permet, en 2019, de construire les fondements scientifiques de CLIODIFLE pour se rapprocher des collègues de la DBU, afin de répondre à l'appel à projet CollEx-Persée.

Le projet CLIODIFLE, en lançant la première bibliothèque numérique FLE, permet non seulement de répondre à une demande nationale et internationale, mais aussi de mettre en lumière les origines de la discipline DFLE ainsi que son héritage et son patrimoine universitaire. Ce projet a permis de numériser, mettre en ligne et valoriser les fonds d'archives de l'EPPFE, l'une des institutions à l'origine de la didactique du français langue étrangère (DFLE), créée en 1920, en Sorbonne, au 46 rue Saint-Jacques, dont le département de Didactique du FLE de la Sorbonne Nouvelle est l'héritier. La création et le lancement de la Bibliothèque Numérique CLIODIFLE (BNC) dont le contenu est intégralement en libre accès, constitue la réussite principale du projet.

L'objet de cette intervention est de revenir sur la constitution de la bibliothèque et les principaux obstacles éthiques et techniques pour la mise à disposition des données.

Jose Aguilar

Favoriser une approche quantitative dans une démarche de problématisation autour du plurilinguisme : questionnements éthiques, possibilités méthodologiques, attentes épistémologiques

Au cours de cette communication il sera d'abord question de présenter le cadre général d'une recherche qualitative en cours. Cette recherche, dite "Pluralités, auto-perception, personnalité" (PAPP), explore des articulations épistémologiques entre les construits (Narcy-Combes, 2010) traits de personnalité et plurilinguisme (Chen et al., 2022). Le construit "trait(s) de personnalité" a été problématisé à partir de travaux en psychologie clinique (Gosling et al.,

2003). L'outil retenu pour objectiver ce construit et le test TIPI (Thørrisen & Sadeghi, 2023). Le construit "plurilinguisme" a été problématisé à partir de travaux en didactique des langues, en politiques linguistiques et en sociolinguistique (Burrows, Aguilar Río & Botella, sous presse). La notion du "répertoire langagier" (Conseil de l'Europe, 2018) a été retenue pour objectiver le construit "plurilinguisme". Trois sous-répertoires ont été proposés, afin de distinguer parmi des langues : i) de socialisation ; ii) de communication ; iii) perçues comme proches. Dans un deuxième temps il sera question de revenir sur : i) des considérations éthiques, auprès de la DPD de l'USN, qui ont guidé le choix d'items et de supports pour la diffusion du questionnaire ; ii) des possibilités méthodologiques et plus précisément sur les choix faits ; iii) les attentes épistémologiques, notamment l'intérêt potentiel d'une recherche comme celle-ci pour la DDL.

Burrows, A., Aguilar Río, J. I., & Botella, M. (sous presse). Construire une identité professionnelle enseignante en étant plurilingue : la perception de 6 futurs enseignants de français quant à leur condition de plurilingue ? Actes du colloque international Plurensa. Université de Montpellier, France.

Chen, X., He, J., Swanson, E., Cai, Z., & Fan, X. (2022). Big Five Personality Traits and Second Language Learning: A Meta-analysis of 40 Years' Research. *Educational Psychology Review*, 34(2), 851–887. <https://doi.org/10.1007/s10648-021-09641-6>

Conseil de l'Europe. (2018). Cadre Européen Commun de Référence pour les Langues : Apprendre, Enseigner, Évaluer. Volume complémentaire avec de nouveaux descripteurs (Conseil de l'Europe).

Gosling, S. D., Rentfrow, P. J., & Swann, W. B. (2003). A very brief measure of the Big-Five personality domains. *Journal of Research in Personality*, 37(6), 504–528. [https://doi.org/10.1016/S0092-6566\(03\)00046-1](https://doi.org/10.1016/S0092-6566(03)00046-1)

Narcy-Combes, J.-P. (2010). Pratiques, illusion ontologique et recherches en didactique des langues. *Les Après-Midi de LAIRDIL*, 17, 33–46. <https://hal.science/hal-01432131>

Thørrisen, M. M., & Sadeghi, T. (2023). The Ten-Item Personality Inventory (TIPI): A scoping review of versions, translations and psychometric properties. *Frontiers in Psychology*, 14, 1202953. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2023.1202953>

Corinne Weber

Corpus oraux et transposition didactique : quels enjeux pour la formation enseignante ?

L'espace de dialogue interdisciplinaire croissant entre les grands corpus électroniques et les recherches en sciences humaines relèvent d'une révolution qualitative indéniable depuis l'émergence des études sur l'oral spontané où C. Blanche-Benveniste & Jeanjean (1987) dénonçait le manque d'outils et d'observables fiables. Leurs spécificités et leurs enjeux intéressent de plus en plus les recherches en didactique des langues (Larrivé & Lefeuvre 2020) notamment pour la formation enseignante de FLES. Selon qu'il s'agisse de bases de données langagières (outils, méthodes, objets d'étude) ou de data-driven-learning, de données pour la formation à la recherche (construction d'observables, transcription réflexivité) ou d'une logique d'enseignement, la démarche d'exploration des corpus oraux ne va pas de soi. De plus, les corpus préconstruits dits authentiques pour la classe de langue sont peu satisfaisants pour l'apprenant qui souhaite pouvoir traverser les univers pluriels des usages naturels et s'y adapter (Giroud, A. & Surcouf, 2016).

Une double lecture de ces corpus doit donc être distinguée : une approche d'abord pour la formation à la recherche de futurs enseignants (à des fins réflexives) et celle, à vocation pédagogique destinée aux apprenants de FLE. Des ressources sur le français parlé, en particulier dans ses dimensions orales, pragmatiques (Kerbrat-Orecchioni, 1990) et variationnelles (Gadet, 1989 ; 2003) sont déjà opératoires pour appréhender la compétence sociolinguistique d'apprenants de FLE (André, 2020 ; Johnsen, 2022).

Je propose de centrer cette réflexion sur les enjeux de la transposition didactique dans le cadre de la formation de formateurs, à savoir la réflexion qu'ils auront à faire entre le « savoir savant

» tel qu'il émane de la recherche et le « savoir enseigné » (Chevallard,1991). Une expérimentation réalisée avec de futurs enseignants de FLE (étudiants de master - Sorbonne nouvelle) permet de montrer comment s'effectue in situ la réflexion et l'adaptation des savoirs en linguistique en savoirs didactiques), avec toutes les interrogations que requiert de tels objectifs (Weber 2022). Je m'inscris dans une démarche théorico-pratique qui allie à la fois les connaissances basées sur l'observation (la mise en regard des connaissances avec la réflexion sur les métadonnées) et l'expérience didactique à caractère plurinormative. Il relève de la responsabilité du didacticien d'objectiver les métadonnées pour les rendre lisibles, décomposables, analysables et plus encore exploitables avec des apprenants. Des exemples d'obstacles liés à la didactisation d'extraits de corpus oraux (Lefevre & Weber 2020 ; Weber 2018) illustreront mon propos pour répondre à la problématique de ce séminaire.

André V. (2020), Faire de la linguistique de corpus avec des apprenants de FLE, La didactisation du français vernaculaire, Larrivé & Lefevre (dir.), Presse universitaires de Caen, pp.37-64.
Berrendonner, Alain, L'éternel grammairien : étude du discours normatif, Peter Lang, Berne, 1982.
Blanche-Benveniste, Claire. « Corpus de langue parlée et description grammaticale de la langue », Langage et société, Vol. 121-122, Presses universitaires de France, France, pp. 129-139, 200
Gadet F. (1989), Le français ordinaire, Paris, Armand Colin.
Gadet, Françoise. La variation sociale en français, A. Colin, Paris, 2003, 2007.
Giroud, A., & Surcouf, C. (2016). De « Pierre, combien de membres avez-vous ? » à « Nous nous appelons Marc et Christian » : Réflexions autour de l'authenticité dans les documents oraux des manuels de FLE pour débutants. SHS Web of Conferences, 27, 07017.
Johnsen, L. A. (2022), Approche du français parlé dans une perspective d'enseignement : quelques pistes d'exploitation pédagogique du corpus OFROM. Travaux de linguistique, 84-85, 211-229. <https://doi.org/10.3917/tl.084.0211>
Kerbrat-Orecchioni C. (1990-1994), Les interactions verbales, t. I-II-III, Paris, Armand Colin.
Weber C. 2018), La syntaxe des énoncés parlés dans la Grammaire contextualisée du français en ligne (GFL) : réflexion et positionnement pour une grammaire de nature adaptative', Quelles grammaires du français pour les allophones ? L'Information grammaticale, 154.
Weber C., Lefevre F. (2020) Mais ça craint un peu là-bas ! Entre linguistique de l'oral et didactique : l'étude de ça dans le cadre de l'exploitation du corpus CFPP 2000, La didactisation du français vernaculaire, Larrivé & Lefevre (dir.), Presse universitaires de Caen, pp.15-36.

Manon Boutin-Charles

Recherche participative en didactique et publics d'enfants

Dans cette communication, je souhaite engager une réflexion sur la recherche participative et notamment la recherche participative incluant les enfants. La recherche participative consiste à faire participer à la recherche des acteurs de la société civile qui ne sont pas des chercheurs. Cette participation va au-delà de la simple enquête, et les participants participent à la création du savoir et à l'ensemble des étapes de la construction de la recherche. Ces recherches participatives sont aujourd'hui au cœur de réflexions et encouragées par les pouvoirs publics (avec la création de plusieurs bourses et prix de recherche participative dans des disciplines diverses, mais aussi au travers d'appels à projet et à financements émanant du gouvernement et mettant en lien entreprises ou associations et institutions de recherche.

Pour la recherche en DLC, les deux pôles de la société civile qui semblent le plus naturellement liés à nos préoccupations de recherche pour une démarche participative sont les enseignants et les apprenants. Dans le cas de travaux à propos d'apprenants mineurs, et notamment d'enfants, les modalités de cette participation sont en partie régies par des textes officiels tels que convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), qui propose une première piste de réflexion à ce sujet :

« Article 12 : 1. Les États parties garantissent à l'enfant qui est capable de discernement le droit d'exprimer librement son opinion sur toute question l'intéressant, les opinions de l'enfant étant dûment prises en considération en égard à son âge et à son degré de maturité. 2. À cette fin, on donnera notamment à l'enfant la possibilité d'être entendu dans toute procédure judiciaire ou administrative l'intéressant, soit directement, soit par l'intermédiaire d'un représentant ou d'un organisme approprié, de façon compatible avec les règles de procédure de la législation nationale. » (ONU, 1990)

D'après la CIDE, le politologue spécialiste des droits de l'enfant Harry Shier propose un modèle déterminant le degré de participation des enfants dans les recherches les prenant pour objet et donnant des pistes de participation d'enfants (même jeunes) dans le cadre d'approches participatives, à travers des questions réflexives pour les chercheurs. Il utilise « l'échelle de participation » de Roger Hart (créé pour l'UNICEF dans le rapport "Children's Participation, from Tokenism to Citizenship", 1992). Je souhaite proposer une discussion autour des propositions de Hart et Shier, mais également de chercheurs ayant critiqué ce type d'approche comme Broström qui répond à la volonté d'inclure les enfants dans le processus de recherche en tant que « co-chercheurs et chercheuses » par une mise en garde : "Donner la parole à l'enfant dans l'éducation et dans la recherche n'est qu'un processus de légitimation motivé par notre propre sentiment de culpabilité". D'après Broström, les enfants ne peuvent jamais atteindre le rôle de « co-chercheurs » mais restent au plus des soutiens à la recherche ("research supporters"). Leur participation dans la recherche permet à la fois d'accéder à des données authentiques et de développer chez les enfants la compréhension que leur voix, leurs opinions comptent, allant dans le sens de l'éducation de futurs citoyens démocratiques. Par la présentation de ce cadre théorique et méthodologique, je souhaite ouvrir la discussion autour de ce type d'approche qui peut concerner de futures recherches au sein du DILTEC.

BROSTRÖM, S. (2012). Children's participation in research. *International Journal of Early Years Education*, 20 (3), 257–269.

HART, R. A. (1992). Children's participation: from tokenism to citizenship. UNICEF International Child Development Centre, Florence, Italy.

SHIER, H. (2001). Pathways to participation: Openings, opportunities and obligations. *Children & Society* 15.

ORGANISATION DES NATIONS UNIES (1990). Convention Internationale des droits de l'Enfant.

Catherine Mendonça Dias

Mener une étude longitudinale auprès d'un public sensible : les enfants migrants

Chaque année, plus de 70000 jeunes arrivent de l'étranger et poursuivent leur scolarité en France (Brun, 2023). Pour observer les progressions linguistiques et scolaires, en questionnant les paramètres individuels dans ces trajectoires, j'ai été amenée à faire des suivis de cohorte sur de petits échantillons.

Ces suivis sont attendus par l'institution (Éducation nationale, Cour des Comptes, Haut Conseil à l'intégration...), encouragés au niveau académique, national, européen (pour un recensement, voir Mendonça Dias, 2012 ; Armagnague et al. 2018). Pourtant, peu ont été menés, ou alors au sujet de jeunes issus de l'immigration (Caille et Vallet, 1996 ; Caille, 2020 ; Caille et Lemaire, 2009). En ce qui concerne les élèves primo-arrivants, ces suivis sont généralement plutôt menés de façon rétrospective à partir de fichiers d'élèves, qui permettent de reconstituer le parcours antérieur des élèves (Collier et Wayne, 2002 ; Chauprade, 2005 ; Fouquet-Chauprade et Schiff, 2007 ; Schiff, 2003 et dans l'ANR OJEMIGR avec le partenariat avec la Direction de l'évaluation, de la prospective et de la performance, DEPP), mais il est également possible de procéder à une étude prospective en suivant une cohorte pendant plusieurs mois ou années (Mendonça Dias, 2024).

Cette méthodologie n'est pas exempte de difficultés éthiques, administratives et méthodologiques. Il est nécessaire de définir un échantillon cohérent dont le suivi sur plusieurs mois ou années est faisable pour mettre en évidence des évolutions et leurs relations à des paramètres dégagés, internes à l'échantillon (langues, sexe...) et externes (conditions de scolarisation). Deux principaux freins apparaissent : d'une part, des obstacles administratifs empêchent parfois l'identification des élèves d'une année à l'autre, et d'autre part, on se heurte à l'éparpillement géographique (ou l'« évaporation ») des élèves et la multiplication des interlocuteurs, en fonction des orientations scolaires. La tâche se complexifie quand le prélèvement d'information sur les performances linguistiques nécessite la passation de tests spécifiques. Pour lever ces contraintes, un travail étroit et régulier avec les instances de l'Éducation nationale est nécessaire, mais cette situation n'est pas dépourvue d'une relation ambivalente du chercheur qui sollicite l'appui du système qu'il va juger.

Dans cette présentation, je ferai une synthèse des étapes méthodologique pour les différents suivis d'échantillons d'élèves (allant de dizaines jusqu'à quelques centaines d'élèves), depuis les démarches institutionnelles pour autoriser ces suivis de mineurs jusqu'aux analyses des données croisées. La discussion permettra d'approfondir la réflexion sur l'une ou l'autre de ces étapes.

Les références bibliographiques se retrouvent dans : Mendonça Dias, C. (2024). Appropriations linguistiques et enseignements en langue seconde. Le cas des élèves nouvellement arrivés. Habilitation à diriger les recherches, Aix Marseille Université... bientôt disponible sur HAL.

Cristelle Cavalla

Les données sous la loupe du CER

Les corpus récoltés, dans le cadre de recherches en DDLC, ont parfois pour objet des apprenants, des enseignants, des jeunes en école primaire ou secondaire. Pour les enregistrements, les filmages et les récoltes des productions écrites de ces personnes, les chercheuses et doctorantes françaises doivent passer par le Comité d'Éthique de la Recherche (CER). Ce dernier a mis au point un dossier dans lequel les chercheuses/doctorantes doivent rendre compte de leur récolte de corpus en argumentant et en expliquant clairement en quoi une telle récolte est utile pour la recherche et éthique vis à vis des participants. En outre, un service de gestion virtuelle des corpus ainsi récoltés a également été mis en place et permet de déposer les données en lieu sûr. Tout ceci est très intéressant et important pour la recherche, toutefois, nous nous interrogeons quant aux conséquences d'une certaine vision de l'éthique quand on travaille sur des terrains étrangers. Nous questionnerons cela à partir de dossiers montés par des doctorantes pour leur projet de doctorat.